

La Médocaine

Rando pour les litres...

TEXTES & PHOTOS > BEN. PIGNARD



Cousine du célèbre Marathon déguisé du Médoc, la Médocaine en reprend les costumes, mais avec le VTT comme fil conducteur. Attention, vététiste tristounet, passe ta route : ici, ça décoiffe !



Pour faire partir 6 000 joyeux lurons sans que ça boucchonne, il faut une sacrée logistique ! C'est par vagues que s'élancent donc les vététistes...



Véritable petite "famille", l'AVTV sait transmettre sa bonne humeur et son sens de la convivialité dans cet événement...



Ça y est, le départ est donné ! C'est parti pour 50 km de folie...



Même Éric Davaine, la voix officielle du VTT, s'est prêté au jeu du costume...



Les équipes engagées sur le "vinathlon" se donnent du courage en déclamant différents hymnes composés par leurs soins...



Soucieux qu'il est de ses rédacteurs, Seb, alias Chiken, a dû nous répéter au moins quinze fois qu'il nous faudrait être sobres durant ce week-end bordelais. Il en faut plus que ça pour nous faire peur, non mais! Les vélos dans leur housse sur l'épaule, nous embarquons donc fièrement dans le TGV en direction d'Arsac, le petit village qui doit nous accueillir, au nord de Bordeaux. Petite revue des réjouissances du week-end durant le voyage: si on se fie aux chiffres et aux superlatifs de la plaquette, ça risque d'être chargé, au propre comme au figuré. Attention, ouvre grandes tes espadrilles: plus grand rassemblement de vététistes sur le week-end - 6000 et quelques cyclistes -, déjà dix ans d'existence et plus de 500 bénévoles pour faire tourner la boutique! Nous n'avons pas encore bu une seule goutte des délices locaux que la tête nous tourne déjà! On passe sur la soirée d'accueil des partenaires, à la veille de l'événement, à laquelle on a été conviés. Enfin... impossible plutôt de faire l'impasse sur cette étape... mais le lendemain matin, à une heure du départ de la Médocaine, nos cheveux ne cessent de pousser à l'intérieur de nos crânes... y a pas un coiffeur dans le coin ?? Si le Bordelais a la réputation d'être assez hautain, il sait recevoir, nom d'un chien! Et faut dire qu'il a intérêt car, en arrivant sur la plaine des sports d'Arsac, on hallucine un peu en voyant le demi-millier de personnes qui s'agitent dans tous les sens! Et, tandis qu'on sert tranquillement la main à un Schtroumpf, Marilyn Monroe nous saute subitement dessus pour nous faire la bise. Oh... la vache! elle n'a pas dû se raser, hier soir, elle pique la cochonne! A ce moment-là de l'histoire, tout paraît à croire qu'il nous reste quelques grammes de rouge dans les sacoches. Que nenni! Si ce satané "pic vert" est bien présent dans nos têtes, c'est avec les idées claires qu'on entre en contact avec tous ces gais lurons déguisés. Nous qui croyions que ce n'était que l'affaire de quelques participants mis en avant sur la brochure, nous voilà sûrs que c'est

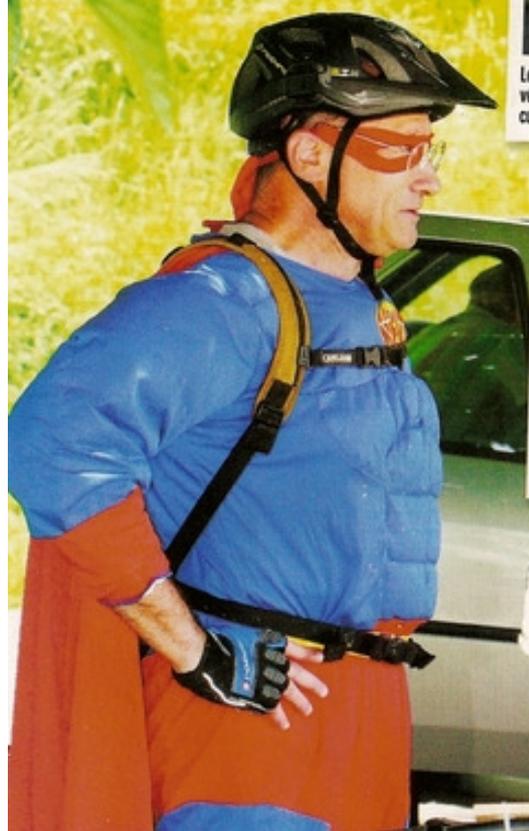
avec 6000 downs qu'il va nous falloir composer! Pour être honnêtes, on se sent même un peu mal à l'aise, fiers de porter les couleurs de Velo Vert, certes, mais on aurait finalement bien aimé être déguisés, nous aussi! Même Eric Davaine, la célèbre voix du VTT, est en tenue de carnaval! Assez tergi-versé, c'est à notre tour de partir. Les organisateurs ne sont pas des débutants, et c'est par vagues successives que les participants se lancent à l'assaut du vignoble médocain: l'impression de foule a subitement disparu et c'est sans bouchons que les premiers kilomètres s'effectuent. Y a bon! Entre deux conversations avec John Lennon et la fée Carabosse, on se rend compte qu'à défaut d'être technique, le parcours sera convivial! Il est vrai que, hormis la dune du Pilat, la région n'est pas très escarpée. C'est pourtant dans un paysage tout de pins vêtus que s'effectue le début du parcours. C'est joli, c'est sûr, mais on se rend vite compte qu'en réalité, nos regards restent à l'affût des autres cyclistes. A chaque participant qu'on dépasse, c'est une nouvelle séance de poilade à la vue des costumes. Certains ont dû passer un temps monstrueux à réaliser leur panoplie. A l'image de ces Schtroumpfs: en plus d'un déguisement, fort bien fait, les p'tits hommes bleus ont poussé le réalisme jusqu'à traîner leur maison-champignon sur une remorque. Ça risque d'être "schtroumpfement" lourd à traîner, cette histoire! La première halte du circuit commence à se faire "entendre" (ce n'est pas une coquille): tagada tsouin-tsouin... tsic, boum, crac! tchouc, baaam! Ça fanfaronne, par ici! Nous qui avions du mal à sortir la tête du seau, nous v'là réveillés! Et c'est reparti pour en prendre plein les yeux: on embarque nos têtes sur les

Entrer en spad dans un château, ça fait bizarre...

allées fraîchement ratisées du château de Malleret, au son d'une bandas déchainée. Ça fait drôlement bizarre d'entrer dans ces châteaux à la réputation plutôt bourgeoise avec un spad! Et c'est pas fini: la cave dudit bâtiment est grande ouverte et c'est à volonté qu'est distillé gratuitement le précieux nectar. Il est à peine 10h30, et personne n'hésite à "goulayer" sévère: le circuit risque d'être long pour certains... Et nous les premiers! Verre en main, on se délecte du spectacle offert par le "vinathlon". Mais c'est quoi, qu'est-ce, le vinathlon? Engagés qu'ils sont dans l'organisation de cette Médocaine, les châteaux viticoles de la région en profitent pour se tirer une bourre phénoménale: une équipe par domaine a la charge d'affronter des épreuves dispersées aux différents ravitaillements. C'est à coups de "vélos casse-boites", "concours de dégustation" et autres épreuves techniques qu'elles prouvent donc leur capacité à décrocher la tant attendue bouteille de 30 litres, signe ultime de reconnais-

sance. La bonne humeur est au rendez-vous, mais l'envie de bien faire est aussi présente. On discute, on discute et il est déjà 11h, et tes serveurs sont loin d'avoir boudé les 50 bornes! C'est le couteau entre les dents qu'on embraye alors, avec l'objectif d'avaler du kilomètre: on est maintenant entre vignes et champs, sur de grands chemins où il n'y a pas de réelles difficultés techniques. Gaaaaaz! Bon esprit, on se tire la bourre avec quelques Superman et autres Batman, c'est folklorique! Avec les kilomètres, les châteaux défilent, les litres dégringolent, les grammes se déchainent et les jambes s'alourdissent. Peu importe, la bonne humeur est la maîtresse de cérémonie! Et quand quelques difficultés techniques pointent le bout de leur nez, c'est l'occasion de discussions qui font plaisir à entendre. Le bel exemple que ces deux demoiselles à nos côtés, qui ne s'étaient pas reconnues à cause de leur déguisement: elles étaient, en fait, collègues de travail, l'une chef, l'autre employée. Ou quand la hiérarchie passe au travers du déguisement! On vous avait dit que c'était convivial! Notre route se poursuit au rythme des différentes fanfares, quand l'arrivée se profile à l'horizon. Déjà? A consulter la montre, cela fait quasiment cinq heures tout de même que nous sommes partis. Toutes ces merveilles gustatives n'ont guère élevé notre moyenne (contrairement à notre taux d'alcoolémie!), mais on s'en fout, le plaisir est ailleurs. Sur l'aire d'arrivée, une joyeuse bande de bénévoles accueille les participants avec, encore une fois, le petit plus qui fait plaisir: chacun se voit remettre un faste-vin et la bise par une hôtesse. On ne dirait pas comme ça, mais un bon petit bisou, ça requinque un homme! Tout guille-rets que nous sommes, ce sera ensuite la douche pour nous. Ce soir, il reste encore un gros morceau du gâteau à avaler: les organisateurs accueillent les 2000 premiers inscrits sous un chapiteau de type cirque, pour un repas en musique. Encore une fois, soyons honnêtes, on a senti l'affaire un peu moyenne lorsqu'on nous l'a annoncée. Et, une fois de plus, c'était tout, sauf ça! Nom d'une pipe, c'est tout ou rien, ici! Les bandas croisées aux ravitaillements dans l'après-midi se sont rencardées sous la tente. Les cinq premières minutes, on a tendance à se dire que c'est bruyant. Les 120 autres, c'est de la folie! Plus le repas avance (le cru local aidant...), plus l'ambiance se déchaîne. Et dans le Médoc, quand l'ambiance monte, elle monte... sur les tables! A 23h, c'est quasiment 2000 joyeux drilles, de 7 à 77 ans, qui sautent debout sur les tables, en chantant à tue-tête. La convivialité est à son comble, plus aucune barrière n'existe. Ça fait du bien d'évoluer dans un univers où les frontières sont annulées, le temps d'une soirée au moins. Et, comme si tout ça ne suffisait pas, c'est en véritable apothéose que l'affaire se termine, avec un feu d'artifice tiré en l'honneur des dix ans de la Médocaine. Wahouuuu! Si peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse, la Médocaine prouve, elle, d'une belle manière, qu'on peut avoir et le flacon et l'ivresse! A faire au moins une fois... ■

RENDEZ-VOUS Hips !



La Médocaine en chiffres

La bande de passionnés qui composent l'AVTV a su, en dix éditions, donner une dimension énorme à leur épreuve, tout en conservant l'essentiel : l'ambiance et la convivialité. Voici quelques-uns des ingrédients de la recette :

- 6 000 participants.
- 60 châteaux partenaires.
- 7 circuits.
- 500 bénévoles.
- 1 cuvée mise spécialement en bouteilles pour la Médocaine.
- Des hectolitres de vin dégustés.
- 1 village d'exposants et d'animations.
- 2 500 m² pour le chapiteau qui abrite le repas.
- 1 DJ.
- 500 m² de dancefloor.

Le reste des infos sur www.medocainevtl.com



Le temps d'une journée, les châteaux ouvrent leurs portes aux vététistes. Situation surprenante que d'en franchir les grilles en cuissard !



À défaut de butiner, les abeilles picolent à la Médocaine !



Des sarments au chocolat, des raisins enrobés de cacao : les ravitos sont une véritable épicerie fine ! On hallucine !



Ça "schtroumpf" dur du côté des vététistes ! Certains n'ont pas hésité à sortir l'artillerie lourde, juste pour le plaisir d'une bonne partie de rigolade...



Debout sur les tables, fanfaronnades à fond les gamelles : la soirée de la Médocaine est à l'image des fêtes du Sud-Ouest. ENORME !!!

